

# Conférence internationale sur le génocide rwandais à Kigali

AFP, 4 novembre 1995

L'homme fort du Rwanda, le vice-Président Paul Kagame, a déploré l'attitude « *attentiste* » de la communauté internationale à l'égard du Rwanda, vendredi à Kigali, à l'occasion de la Conférence internationale sur le génocide. Lors d'un exposé intitulé « *Faire face au génocide et à ses conséquences* », Kagame, qui est aussi ministre de la Défense, a jugé que « *la communauté internationale garde une attitude attentiste par rapport au Rwanda* ». « *Il y a au sein de la communauté internationale des coupables, responsables à des degrés moins élevés que les auteurs du génocide rwandais* », a-t-il ajouté, sans autre précision. « *Un dilemme persiste encore : nous sommes obligés de collaborer avec des gens impliqués*

*dans les massacres, car nous devons assurer la résurrection de notre pays martyrisé* », a-t-il conclu.

Avant lui, l'Israélien Efraïm Zuroff, présenté comme « *spécialiste de la chasse aux criminels de guerre nazis* », avait déclaré : « *Il faut juger les criminels qui sont au Rwanda et rechercher ceux qui ne sont pas encore aux mains de la justice dans leurs lieux d'exil.* » « *Les Etats-Unis, le Canada, la Grande-Bretagne et l'Australie ont déclaré la guerre aux anciens nazis. Il faudrait que pour le Rwanda il en soit de même* », a-t-il ajouté. Au moins 500.000 personnes, principalement des Tutsis et des Hutus modérés, ont été tuées d'avril à juillet 1994 par des extrémistes hutus.